

Ces considérations conduisent naturellement à l'examen des opérations de l'assemblée-nationale contre le clergé. L'orateur Anglois, raisonnant en politique, en homme juste & équitable, ne tire pas de son sujet toutes les lumières qu'il présente à un observateur catholique, qui aux raisons humaines en ajoute de plus graves & de plus profondément senties; mais il en dit assez pour rendre à jamais détestable la conduite barbare & atroce qu'ont tenu à l'égard du clergé les soi-disant représentans d'une nation policée & naguère chrétienne. Il fait voir que ni les tyrans de Rome, ni le sanguinaire Henri VIII, ni aucun autre monstre dévorant la pauvre humanité, n'ont porté à cet excès leurs exécrables ravages. » Quel autre, si ce n'est un

---

Seigneur acceptoit ces offrandes faites avec un cœur pur & franc! Tout cela est bien l'expression de la piété, du vrai zèle pour la gloire de Dieu, qui ne fait pas calculer mesquinement ce qu'il faut pour un tel objet. *Lætatusque est populus cum vota spontè promitterent : quia corde toto offerebant ea Domino : sed & David rex lætatus est gaudio magno. Et benedixit domino coram universâ multitudine.... In simplicitate cordis mei lätus obtuli universa hæc : & populum tuum, qui hic repertus est, vidi cum ingenti gaudio tibi offerre donaria. Domine Deus Abraham, & Isaac, & Israël, patrum nostrorum, custodi in æternum hanc voluntatem cordis eorum, & semper in venerationem tuâ mens ista permaneat.* 1. Paral. 29. — Haine des philosophes contre la splendeur du culte, 15 Janv. 1787, p. 96. — Apostasie secrète de ceux qui sous le masque de la réforme, voudroient réduire les églises & les prêtres à ce qu'ils étoient dans les premiers tems, 1 Nov. 1787, p. 329 & suiv.